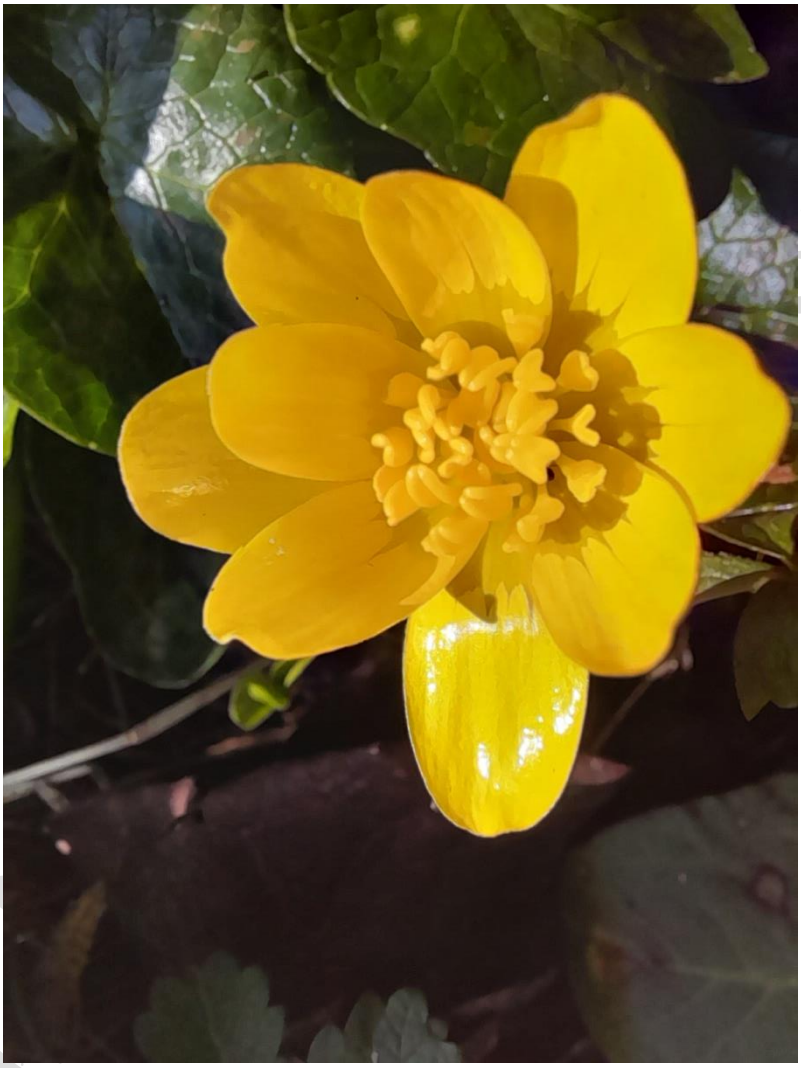
Eclairette des temps clairs !

Dominique Aussenac



Il est des couleurs et donc des lumières qui se fichent dans l'œil à grands coups de couteau. Il en est ainsi de la ficaire dont la fleur fouaille la mémoire des petits matins frileux qui réenchantent. D'une timidité parfois maladive, la ficaire ne se contente toutefois jamais de l'ordinaire. De ses ors en bouton, presqu'en fusion, elle concourt au grand Marathon solaire.

Si la ficaire décille, elle délie aussi les langues. Ainsi le latin la taxe de figue printanière, ficaria verna. Sa fleur invente le printemps lorsque le soleil la nimbe, ses racines invaginant sous terre d'étranges fruits oblongs. Ficaire, plante à blason inversé. Edifiante, des figues poussent à ses pieds ! Ficaire, fausse renoncule, plante à cul et à testicules. Ne la

"Eclairette des temps clairs", Dominique **Aussenac**, iç/in bb, No: 103 HorsSérie - Ayrık Sayı - Special issue [01.2024]

surnomme t'on pas couilles de prêtre dans l'Hexagone ! A moins qu'elle ne stigmatise l'appareil génital d'un chat ou d'un chien chez les anciens yougos. La botanique dans sa théorie des signatures lie la forme à une fonction ou vertu thérapeutique. Ainsi, l'asperge ou le poireau dynamiteraient l'extase sexuelle. Quant aux tubercules de la ficaire, aux faux airs de scrofules, les hémorroïdes guériraient !

Ficaire ! Plante-juron farandole, sous des airs de fifres et de tambourins de carnaval languedocien, main dans la main, au milieu des Diantre ! Fichtre ! Parbleu ! Un parterre de Vietase ! Pécaïre ! Macarel ! Une pincée de Miladiou ! Ficaire, plante à accents toniques, circonflexes, à la fois graves et suraigus.

A contario du crocus à oraisons funèbres, vernaculaire son jaune vivifie. Un jaune sans pareil qui joue les papillons, en poudroie les sous-bois, les sources et les nymphes. La ficaire, plante messagère, de l'ancien service postal se pare de couleurs. En plus intense, plus vibratoire. Certains ne saisissant que beurre baratté. D'autres, explosions cosmiques. Si les nyctalopes, la saisissent au cœur des Ténèbres, la ficaire, elle pratique la nyctinastie. Nyctinastsie ta mère, ton père, tes frères et tes sœurs ! La ficaire, plante sulfureuse, incestueuse, érotomane, peut-être sodomite ? Non, tout timidement, sa fleur, groom diurne, n'ouvre les Portes de la Perception, le jour, que pour les refermer la nuit, enfantant dans le noir des trésors de Toutankhamon.

Méfi ! Engolir* or et mercure métamorphose l'humain en dieu demi-sel, en ange d'incomplétude ! Consommation, sujette à caution, engloutir les ors de la ficaire attire l'ire d'ondins et de sylves. Un peu comme Prométhée, le fameux titan, qui pour avoir chapardé le feu des vrais dieux et l'offrir aux humains, eut le foie bouloté par l'Aigle du Caucase ! Toutefois la ficaire ne meurt jamais, elle renaît des cendres de nos mélancolies pour flécher de ses cœurs l'iris de nos pupilles.

Fabrègues, le [09/11/2023]

*Engolir, en occitan, avaler, ici avec ravissement.